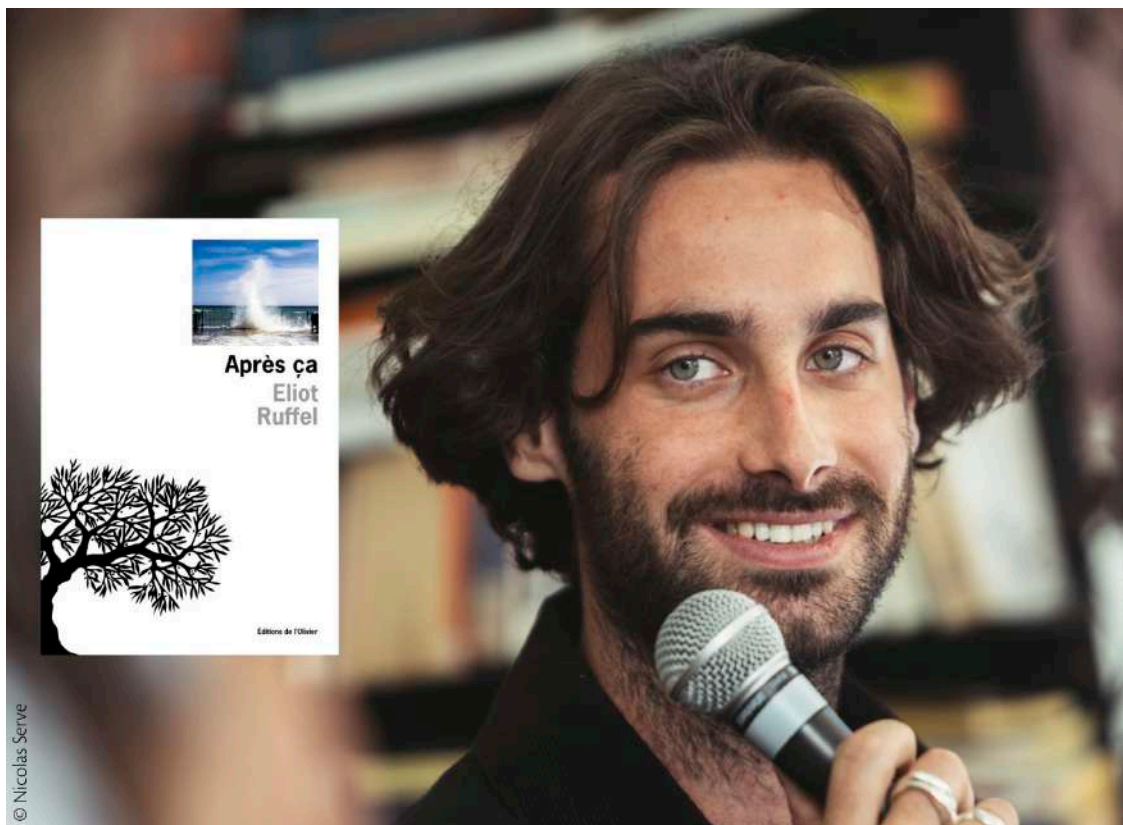


Résidence d'écriture 2025

Eliot Ruffel



SOMMAIRE

- Les résidences d'écritures aux Correspondances de Manosque p. 3
- Résidence 2025 : Eliot Ruffel p. 4
- Eliot Ruffel au festival 2024 p. 5
- Médiations dans le cadre de la résidence p. 7
- Agenda p. 7
- Rendez-vous en public p. 8
- Pour aller plus loin p. 9
- L'équipe p. 14
- Les partenaires p. 15

LES RÉSIDENCES D'ÉCRITURE

Les résidences d'écritures sont coordonnées par Les Correspondances et portées collectivement avec les principaux acteurs du livre du territoire : les médiathèques de Durance-Luberon-Verdon Agglomération (DLVAgglo), les librairies, le Centre culturel et littéraire Jean Giono, les associations culturelles, en relation avec les établissements scolaires.

La résidence vise à offrir à un auteur ayant déjà publié à compte d'éditeur les meilleures conditions pour poursuivre son travail d'écriture. L'auteur bénéficie d'un logement situé au cœur de Manosque mis à disposition par DLVAgglo. Les Correspondances lui versent une rémunération en droits d'auteur et prennent en charge ses trajets depuis son domicile.

Pour sa part, l'auteur s'engage à consacrer environ un tiers de son temps à des médiations, en lien avec son travail en cours, sa démarche artistique. Ainsi, les résidences permettent à des auteurs accompagnés par Les Correspondances de créer un lien fort avec Manosque et son territoire, ses habitants et ses acteurs. Elles constituent un prolongement du festival durant l'année.

Dans la continuité du projet souhaité par Jean-François Michel (président des Correspondances de 2006 à 2011), ce programme a déjà permis de recevoir à Manosque :

Yann Apperry / François Beaune / Jeanne Benameur / Clément Bénech /
Miguel Bonnefoy / Julien Delmaire / Pierre Ducrozet / Mathilde Forget /
Frédéric Forte / Célia Houdart / Victor Jestin / Salomé Kiner / François Matton /
Robert McLiam Wilson / Makenzy Orcel / Sylvain Prudhomme / Blandine Rinkel /
le slameur Rocé / Moshe Sakal / Jacques Serena / Alice Zeniter

Le programme de résidences bénéficie du soutien de la Drac Paca.

RÉSIDENCE 2025 : ELIOT RUFFEL



Eliot Ruffel est né à Saint-Étienne en 2000. Après une classe prépa à l'École des beaux-arts du Genevois (Ebag) d'Annemasse, il a effectué un bachelors en Art Visuel de la Haute école d'art et de design (Head) de Genève, avant d'intégrer le master de création littéraire du Havre. Eliot Ruffel poursuit actuellement son chemin en master en photo et vidéo à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris.

Eliot Ruffel explore des formes narratives en créant des échos entre photographie, vidéo, objets trouvés et écriture. Sa pratique se situe dans les « entres », autant du point de vue des sujets abordés (entre enfance et âge adulte, entre récits/territoires personnels et collectifs) que dans la manière de les aborder (documentaire/fiction, intermédia).

Comme un prélèvement du réel qui sert la fiction, il interroge la trace de ce qui a été, ce qui aurait pu être et ce qui pourrait être. En brouillant les frontières entre fiction et documentaire, il tente de questionner le rôle que prend la fiction pour combler, augmenter, déplacer ou redéfinir le réel.

En 2024, est paru son premier roman, *Après ça*, aux éditions de l'Olivier, pour lequel il a été invité au festival Les Correspondances de Manosque.

Après ça, sur le site des éditions de l'Olivier

► <http://www.editionsdelolivier.fr/catalogue/9782823621327-apres-ca>

Voir aussi le site internet d'Eliot Ruffel ► www.eliotruffel.com

ELIOT RUFFEL AU FESTIVAL 2024

Eliot Ruffel était invité à l'édition 2024 du festival Les Correspondances de Manosque pour son roman *Après ça* et a participé à deux rencontres dont l'enregistrement est disponible sur notre site.

- Rencontre du vendredi 27 septembre 2024 avec Anatole Edouard Nicolo



Photo © Nicolas Serve

(Ré)écoutez sa rencontre du vendredi 27 septembre 2024 à 15 h place de l'Hôtel-de-Ville, en compagnie d'Anatole Edouard Nicolo, (*À l'ombre des choses*, Calmann-Lévy, 2024), un entretien en public animé par Salomé Kiner :

► http://correspondances-manosque.org/audio/2024/27.09.2024_15h_HDV-E.Ruffel_A.Edouard-Nicolo.mp3

- Apéro littéraire du samedi 28 septembre 2024 avec Julia Deck



Photo © Dominique Sudre

(Ré)écoutez la lecture d'extraits de son roman par les membres du Club de lecture et l'entretien mené par Nathanaële Corriol durant l'apéro littéraire du samedi 28 septembre 2024 à 11 h place d'Herbès, en compagnie de Julia Deck, (*Ann d'Angleterre*, Seuil, 2024) :

► http://correspondances-manosque.org/audio/2024/28.09.2024_11h_Herbès-Apéro_E.Ruffel_J.Deck-mp3

MÉDIATIONS DANS LE CADRE DE LA RÉSIDENCE

La résidence d'Eliot Ruffel aux Correspondances de Manosque débutera en janvier 2025 et se poursuivra jusqu'à fin mai, sur trois mois au total.

Parallèlement à son travail d'écriture, Eliot Ruffel sera disponible pour des activités de médiation : rencontres, lectures, ateliers, etc. L'accent sera mis sur des interventions auprès des scolaires, mais également en partenariat avec les médiathèques, les librairies et plus généralement les acteurs culturels. Les ateliers pourront donner lieu à des restitutions.

Eliot Ruffel nous a fait part de son intérêt dans l'écriture pour des thématiques liées à l'adolescence et aux moments de bascule dans l'âge adulte. Ainsi, un atelier d'écriture avec des jeunes (ou des bien moins jeunes !) peut s'articuler autour de la question « Ça ressemble à quoi pour vous demain ? ». Et ainsi se constituer d'un accompagnement dans des réflexions et dans des tentatives, visuelles (photos) comme littéraires.

Le format peut aussi être sous la forme de l'interview vidéo avec une construction ensemble (au montage) d'une réponse collective, d'un « demain » commun. Ce format peut se décliner avec tous les publics, aussi bien en médiathèque que dans les quartiers prioritaires de la ville. La restitution pourrait ainsi prendre la forme d'un film/vidéo pour le projet vidéo, ou d'une édition s'il est seulement composé de photo/écrits.

En parallèle de ce type d'atelier, Eliot Ruffel participera à des rencontres d'auteur « classiques », évoquera les livres/films/œuvres qui nourrissent son travail et se propose de mener des ateliers de mise en voix pouvant passer par l'enregistrement, la captation, la retranscription, etc. Et l'auteur est ouvert à toute proposition !

N'hésitez pas à nous solliciter pour envisager ensemble une intervention d'Eliot Ruffel.

AGENDA

Eliot Ruffel sera présent à Manosque :

- du 20 janvier au 2 février ;
- du 17 février au 23 mars ;
- du 22 avril au 18 mai ;
- et une semaine en juin (à confirmer).

RENDEZ-VOUS EN PUBLIC



- **Mardi 21 janvier 2025 à 18h**
Club de lecture
> Médiathèque d'Herbès
Rue du Mont d'Or – 04100 Manosque

Eliot Ruffel participera de manière informelle à la réunion mensuelle, ouverte à tous, du Club de lecture animé par Les Correspondances et la médiathèque d'Herbès. L'occasion d'une première rencontre avec l'auteur qui arrivera tout juste à Manosque.

► <https://mediatheques.dlva.fr/club-lecteurs.aspx>

– Entrée libre –

- **Mardi 28 janvier 2025 à 18h30**
Les Parenthèses du (mardi)
> Centre culturel et littéraire Jean Giono
3 bd Élémir Bourges – 04100 Manosque



Les
Parenthèses
du (mardi)

Pour le lancement en public de sa résidence d'écriture à Manosque, Eliot Ruffel propose une lecture musicale de son roman « *Après ça* ». Il sera accompagné par le musicien Thomas Bontemps.

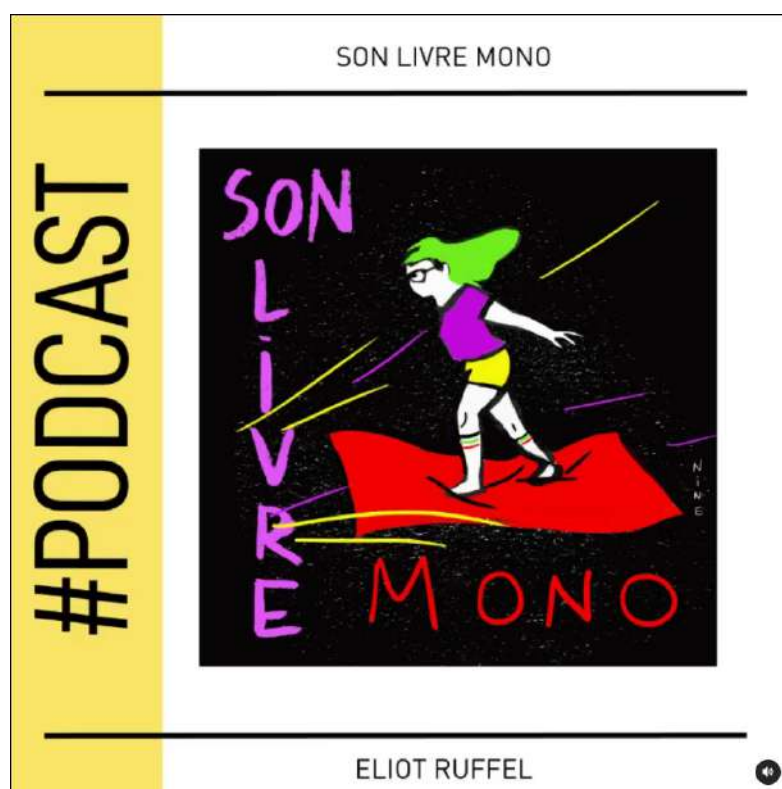
– Entrée gratuite – réservation nécessaire au 04 92 70 54 54 (Centre Giono) –

► <https://centrejeangiono.com/agenda/>

POUR ALLER PLUS LOIN



SON LIVRE MONO | Épisode 29 - Eliot Ruffel
Publié le 12 septembre 2024



Entretien avec Eliot Ruffel.

Pauline Carayon rencontre le primo-romancier Eliot Ruffel. Son roman « Après ça » publié aux éditions de l'Olivier raconte les déambulations douces-amères de deux amis, deux adolescents, Lou et Max.

Un premier roman contemplatif, ultra-sensible, qui ressemble à un souvenir de polaroid, un morceau de réel comme le dit l'auteur.

► <https://centrenationaldulivre.fr/actualites/son-livre-mono-episode-29-eliot-ruffel>

*Son Livre, un podcast réalisé par Pauline Carayon, Laurent Bardainne et Romuald Boivin.
Illustrations par Nine Antico.*



France Inter – La Matinale du mardi 15 octobre 2024



© Radio France - Grégoire Nicolet

Eliot Ruffel est l'invité de Mathilde Serrell pour son premier roman "Après ça"

► <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/nouvelles-tetes/nouvelles-tetes-du-mardi-15-octobre-2024-1642621>

Premiers romans



Après ça, d'Eliot Ruffel,
éditions de l'Olivier,
160 pages, 17,50 euros

Avec Max on a survécu au cagnard de l'après-midi. Pendant qu'on luttait contre le soleil bien dur on rigolait de voir les peaux sensibles faire moins les fières et se couvrir rapidement de crème solaire ou d'un tee-shirt manches longues pour ne pas cloquer. Quand la température est tombée, on s'est dirigés vers la promenade qui longe la falaise, celle qui surplombe la mer de trente mètres. À la fin de la route goudronnée, il

ya un chemin que seuls les habitués connaissent, surtout depuis que la ville essaye d'en restreindre l'accès en posant des rubalises rouge et blanc dont les lambeaux flottent déjà quand on arrive, portés par les courants d'air chaud. En contrebas, la mer grignote la roche des falaises, force les terrains des maisons à reculer un peu plus chaque année. Ça a commencé à faire trembler les propriétaires quand ils ont vu le prix de leur

maison secondaire dégringoler. Pour beaucoup, leur problème c'est pas de voir leur maison disparaître, non, juste de comprendre que leurs investissements deviennent de moins en moins rentables, qu'ils perdent un peu plus d'oseille, qu'ils en gagnent un peu moins. Alors les propriétaires de la côte ont vite trouvé le chemin des agences immobilières pour faire estimer et finir par vendre aux plus offrants.

Le territoire infini de l'écriture

Diplômé d'une école d'art et du master de création littéraire du Havre, **Eliot Ruffel** est venu à la littérature par les images. En partie inspiré par ses souvenirs d'ennui à l'adolescence, *Après ça* suit la trajectoire de deux garçons dans une ville portuaire, le temps d'un été.

L'ennui. C'est sûrement le mot qui revient le plus souvent dans la bouche d'Eliot Ruffel quand il parle d'*Après ça*, attaché à une terrasse bruyante du 18^e arrondissement parisien. S'il ne se passe objectivement pas grand-chose dans ce premier roman qui s'étire, le temps d'un été, dans une ville portuaire de Normandie, on est pourtant captivé par la voix de Lou, un adolescent de 17 ans prêt à basculer dans l'âge adulte. Avec son copain Max, il mange des frites, boit des bières et du Coca sur la plage ou observe une bande d'adolescents qui jouent à sauter de la jetée. Histoire d'amitié entre deux garçons unistacément par une même expérience de la violence paternelle, le livre s'articule autour d'un drame laissé hors champ, un accident malheureusement banal auquel la population endeuillée réagira par une marche blanche.

Entre le lotissement où vit Lou, la supérette, la plage et le skatepark, on suit les déplacements du narrateur dans cette ville qu'Eliot Ruffel ne veut pas nommer, où les bateaux qui partent vers l'Angleterre sont le seul horizon. « J'avais envie de suivre Lou au plus près. Avec les déplacements, je pouvais me permettre la fiction et l'émergence

des souvenirs. J'ai passé des étés dans cette ville très marquée socialement, j'ai nourri le roman des strates historiques et de ce que m'a raconté mon père sur son adolescence. »

« CE QUI CONSTRUIT LE QUOTIDIEN »

Écrit à partir d'un scénario de court métrage, *Après ça* s'est étoffé au master de création littéraire du Havre (Seine-Maritime), où Eliot Ruffel a passé deux ans après des études d'art : « J'ai fait une prépa art puis la HEAD, l'équivalent des Beaux-Arts à Genève. À la fin de la 2^e année, j'ai suivi un cours avec l'autrice Carla Demierre. Je commençais à écrire dans des formes plastiques en mêlant texte et image. J'ai trouvé dans l'écriture un territoire infini. » Au Havre, lui qui n'a jamais été un grand lecteur s'initie à la littérature contemporaine. La lecture d'*Un jour ce sera vide*, d'Hugo Lindenberg (2022), premier roman sur le deuil et les souvenirs d'enfance sur une plage normande, lui donne envie de reprendre le scénario laissé en suspens. L'écrivaine Colombe Boncenne, référente de son projet, lui fait lire David Lopez, Marin Fouqué, de jeunes auteurs qui travaillent sur l'oralité et dont les livres se passent dans des milieux populaires. Assez vite, le roman est sur des rails, si bien qu'il est achevé deux mois avant la soutenance. La suite est à l'avenant : les éditions de l'Olivier, à qui il a envoyé son texte, lui proposent un contrat dès l'été 2023.

Dernier d'une famille de trois garçons, Eliot Ruffel grandit auprès d'un père architecte et d'une mère infirmière, à côté de Saint-Étienne (Loire), « dans une ville d'entre-deux, pas totalement la campagne. C'est l'ennui, des mercredis après-midi à jouer à la console, à ne rien faire, à inviter des amis à la maison, à faire des chichas. Certains ont

le permis, alors on passe des soirées à zoner dans des forêts, à fumer et boire dans les voitures. Le livre est assez fidèle à ce que j'ai vécu. J'ai retenu l'envie d'enlever le côté spectaculaire d'une histoire pour ne garder que ce qui construit le quotidien. »

L'une des vertus de l'ennui, c'est d'être un carburant pour la création. À force de traîner sur Internet, il découvre l'art, « par Photoshop, un peu par l'architecture grâce à mon père, puis je suis passé à la mode par l'image photographique. Je passais beaucoup de temps à imiter

les choses que je voyais ». Sur ce « terreau fertile », se greffent la littérature et le cinéma, des films piratés par ses frères sur Internet à défaut de pouvoir accéder à un cinéma d'art et essai. La fréquentation des musées arrive tardivement, avec l'entrée en prépa : « Avant, j'ai dû aller à une Biennale de Lyon et trois fois dans un musée de Saint-Étienne. » Désormais étudiant aux arts décoratifs à Paris, Eliot Ruffel continue la photo, la vidéo, se verrait bien bifurquer vers le cinéma. Une

chose est sûre, il écrit pour être lu : « J'ai envie que ma mère et mes frères puissent me lire, je ne veux pas nourrir une image de niche littéraire ou écrire pour le gratin. » Sa famille, « avare en émotions », lui a dit « que ça se lisait bien ». Il ne lui en faut pas plus. ■

SOPHIE JOUBERT



FRÉDÉRIC MORHARD

Demain : *Le bleu n'abîme pas*, d'Anouk Schavelzon.
Retrouvez les épisodes précédents sur www.humanite.fr

ACTUPUNCTURE

Six questions pointues sur l'actu à...

Eliot Ruffel

écrivain



1. À Saint-Jean-Brévelay, dans le Morbihan, 24 kilos de cocaïne ont été découverts enterrés dans un poulailler. La question est simple: pour quelle recette spéciale utiliser ces œufs? L'histoire raconte que l'expression 'la poule aux œufs d'or' a été inventée à la suite d'un petit déjeuner qu'on pensait survitaminé grâce au café, mais c'était sans penser à l'omelette.

2. Un couple d'Américains âgés d'une vingtaine d'années a été arrêté après avoir tenté de vendre son bébé de 2 mois à un homme rencontré dans un camping contre 1 000 dollars et un pack de bières. C'est donc ça, le fameux 'esprit camping'? On me demande pourquoi je suis plus hôtel ou Airbnb que camping... Je crois que la réponse est dans la question. Un pack de seize peut au moins rester au frais dans le minibar.

3. À en croire la dernière tendance TikTok, utilisé comme shampoing, le ketchup permettrait de raviver les cheveux blonds et neutraliser les reflets verts. Vous aussi, Eliot, vous avez eu une période où vous ne pouviez pas vous empêcher de mettre du ketchup partout? J'ai le souvenir de repas les mercredis midi où, les mains dans les pâtes au ketchup, il a pu m'arriver de me frotter les cheveux. On peut dire qu'à 5 ans, l'idée de les perdre me terrorisait déjà.

4. Lors d'une allocution à la tribune de l'Assemblée générale de l'ONU, Edgar Leblanc Fils, président du Conseil présidentiel de transition haïtien, a bu directement à la carafe d'eau au lieu de son verre. À votre avis, quelle est la vraie différence entre l'ONU et la rue de la Soif? L'ONU porte sûrement un grand souci, celui de savoir comment les verres se rempliront dans la rue de la Soif dans 50 ans, quand l'eau se mettra à manquer. Pour l'instant, ça abonde dans les deux endroits, reste à savoir comment la boire, ou ne pas oublier de le faire.

5. Mille bouteilles d'huile pour bébé ont été retrouvées chez le rappeur Diddy, poursuivi par la police pour trafic sexuel. Raison invoquée par son avocat: 'Il habite à côté d'un supermarché, il fait ses courses en gros à chaque fois!' Vous êtes un acheteur compulsif vous aussi, Eliot? Je suis tout l'inverse, plus le temps passe, plus je me restreins au minimum, et donc l'achat compulsif n'a pas sa place. Certains y verront les conséquences de vivre dans un 20 mètres carrés à Paris, d'autres, comme moi, appelleront ça 'minimalisme'.

6. BFM-TV a lancé BFM2, sa nouvelle chaîne info 100% digitale. On en revient toujours à la même question: faut-il vraiment faire une suite à tous les films, quitte à être déçus? Au risque de me faire des ennemis, j'ai aussi peu accroché à *Harry Potter 1* qu'à BFM, et même si on me conseillait de commencer par le 4 de BFM, pas sûr d'être très, très chaud.
- NICOLAS FRESCO / PHOTOS: RENAUD BOUCHEZ POUR SOCIETY

Lire: *Après ça*
(Éditions de l'Olivier)

TÉLEX. Qui a pris un brochet de 96 centimètres au vif à Thury-Harcourt, dans le Calvados? C'est Joël Olivier! ■■■ Poursuivi par une meute de chiens, un cerf a remonté une piste cyclable avant de trouver refuge devant la gendarmerie de Senlis.

Villa du Parc

Voies d'évasion : Parcours d'artistes de la classe prépa de l'Ébag

L'Ébag (École des beaux-arts du Genevois) à Annemasse fête cette année les 20 ans de sa classe préparatoire publique aux écoles supérieures d'art françaises et internationales. (<https://ebag.annemasse-agglo.fr/preparations-concours/module-preparatoire/>).

À cette occasion, la Villa du Parc, centre d'art contemporain présente quinze artistes alumnis de l'Ébag dans une exposition manifeste intitulée *Voies d'évasion*. Parmi eux, Eliot Ruffel présentait *La vallée, le village*, une série de 9 images. <https://villaduparc.org/expositions/voies-devasion/>



Eliot Ruffel, "Voies d'évasion", Villa du Parc, 2024

Interviewé dans ce cadre, Eliot Ruffel décrit l'œuvre qu'il présente, explique ses motivations à intégrer une classe prépa, revient sur son parcours d'étudiant, l'intérêt d'une formation en école d'art et présente ses différentes activités avant d'évoquer sa vision du rôle de l'artiste au sein de la société.

► <https://youtu.be/TeiqAQuGaJO>

**Les Correspondances de Manosque – La Poste
sont conçues par l'Association
*Les Mille et Une Nuits de la Correspondance***

Président : **Didier Le Bret**
Vice-présidente : **Fabienne Pavia**
Trésorier : **Pascal Raoust**
Secrétaire : **Marie-Christine Aveline-Layrac**

Direction : **Olivier Chaudenson & Evelyn Prawidlo**

Programmation : **Sylvie Ballul, Colombe Boncenne, Arnaud Cathrine,
Olivier Chaudenson, Evelyn Prawidlo**

Coordination : **Camille Garcia & Frédéric Vladyslav**

Modérateurs littéraires : **Pierre Benetti, Nathanaële Corriol, Sophie Joubert,
Élodie Karaki, Salomé Kiner, Maya Michalon,
Yann Nicol, Régis Penalva**

Montage des textes et mise en espace des lectures : **Sylvie Ballul**
Suivi des lectures petite salle, La Capsule et auditorium : **Haluma Aichouba**

Logistique : **Maëlle Sagnes, Lionel Henry, Clémence Jouve**

Responsable technique : **Stéphane Gondran**
Régie des extérieurs : **Simon Blanchard**

Écritoires : **Jean Lautrey** (conception), **C-Cube** (réalisation), **Smail Touati**
(installation)

Graphisme : **Anais et Philomène Longchamp**
Rédaction du programme : **Colombe Boncenne**
Mise en page du programme : **Sophie Greloux**
Photographe : **Nicolas Serve**

Relations presse : **LP Conseils**

LES PARTENAIRES

Les Correspondances de Manosque - La Poste sont financées par

- > le ministère de la Culture (Centre national du livre - Drac Paca)
- > le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
- > le conseil départemental des Alpes-de-Haute-Provence
- > Durance-Luberon-Verdon Agglomération
- > La Ville de Manosque

ainsi que par

- > la Fondation d'entreprise La Poste/La Poste
- > Action culturelle de La Sofia
- > la Fondation Jan Michalski
- > Géométhane
- > Géosel-Manosque

avec le soutien de

- > Clairefontaine
- > Terre d'Oc
- > Botanic
- > Territoire de Provence

Les partenaires médias du festival sont :

LA PROVENCE
BFM DICI
AFP
LIVRES HEBDO
KOMETA